

Grande Galerie

Le Journal du Louvre

Grande Galerie Le Journal du Louvre Hors-série n° 5 - juin 2021

La recherche au musée du Louvre 2020



LA RECHERCHE



AU MUSÉE DU LOUVRE



2020



HORS-SÉRIE



Grande Galerie

le Journal du Louvre LA RECHERCHE AU LOUVRE 2020 HORS-SÉRIE

Musée du Louvre

DMPC / *Grande Galerie, le Journal du Louvre* 75058 Paris cedex 01 T 01 40 20 84 81 grandgalerie@louvre.fr

Directeur de la publication Jean-Luc Martinez
Éditeurs Violaine Bouvet-Lanselle, musée du Louvre, et Claude Pommereau, Beaux Arts & Cie

Rédaction
Rédactrice en chef Valérie Coudin
Coordinatrice éditoriale et secrétaire de rédaction Céline Delavaux
Directrice artistique Cécile Castany
Iconographe Pierre Morio
Relecteur Christophe Parant

Conseil scientifique
Sous la présidence de Salvatore Settis
Membres du Louvre Sébastien Allard Anne-Laure Béatrix Claire Bessède Jannic Durand Dominique de Font-Réaulx Valérie Forey-Jauregui Françoise Gaultier Cécile Giroire Sophie Jugie Maxence Langlois-Berthelot Yannick Lintz Jean-Luc Martinez Néguine Mathieux Marielle Pic Vincent Pomarède Vincent Rondot Xavier Salmon Ariane Thomas Adel Ziane
Membres extérieurs Étienne Anheim, coordinateur scientifique et co-fondateur du LabEx PATRIMA, directeur d'études à l'EHESS Claire Barbillon, directrice de l'École du Louvre Éric de Chassey, directeur général de l'INHA Vincent Drouget, sous-directeur des collections au Service des musées de France Thomas Gaetgens, ancien directeur du Getty Research Institute de Los Angeles Dominique García, président de l'INRAP, archéologue Xavier Greffe, professeur émérite en sciences économiques, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne Barbara Jatta, directrice des musées du Vatican Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens † Jacqueline Lichtenstein, professeur d'esthétique et de philosophie de l'art, université Paris IV-Sorbonne Neil MacGregor, ancien directeur du British Museum Isabelle Pallot-Frossard, directrice du C2RMF Dominique Poulot, professeur, spécialisé dans l'histoire du patrimoine et des musées, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne François-Joseph Ruggiu, directeur de l'Institut des sciences humaines et sociales, CNRS Bénédicte Savoy, professeur, spécialisée dans l'histoire des collections, université TU Berlin et professeur au Collège de France Stéphane Verger, directeur du Musée national romain et directeur d'études à l'EPHE

Gestion
Administratrice déléguée Marie-Hélène Arbus, Beaux Arts & Cie
Grande Galerie, le Journal du Louvre est une publication codétée par le musée du Louvre et Beaux Arts & Cie.

Pour le musée du Louvre
Président-directeur Jean-Luc Martinez
Administrateur général Maxence Langlois-Berthelot
Administrateurs généraux adjoints Valérie Forey-Jauregui, Anne-Laure Béatrix, Vincent Pomarède
Directrice de la Médiation et de la Programmation culturelle Dominique de Font-Réaulx

Pour Beaux Arts & Cie
Président Frédéric Jousset
Directrice générale Marie-Hélène Arbus
Éditrice déléguée du pôle presse Séverine Saillard

Qui sont les collaborateurs de ce numéro?
François Arné est conservateur général du patrimoine, filière des Arts décoratifs au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) ; Claire Bessède est directrice du musée national Eugène-Delacroix ; Agnès Bos a été conservatrice au département des Objets d'art du musée du Louvre de 2006 à 2016, actuellement maître de conférences à l'université de St Andrews, commissaire de l'exposition à venir sur l'ordre du Saint-Esprit ; François Bridey est attaché culturel aux Services culturels de l'ambassade de France aux États-Unis (New York) ; Laurence Brosse est cheffe du service d'étude et de documentation du département des Sculptures ; Sophie Caron est conservatrice au département des Peintures ; Astrid Castres est maître de conférences à l'École pratique des hautes études ; Vincent Delieuvin est conservateur en chef au département des Peintures ; Anne Dunn-Vaturi est chercheuse de provenance au Metropolitan Museum of Art de New York ; Élisabeth David est documentaliste scientifique au département des Antiquités égyptiennes ; Yves Di Domenico est doctorant en histoire de l'art ; Brigitte Donon est cheffe du service d'études et de documentation du département des Arts graphiques ; Gwenaëlle Fellinger est conservatrice en chef au département des Arts de l'Islam ; Marie Claire Guillard-Le Bourdellès est coordinatrice des moyens de la recherche et cheffe de service du pilotage administratif à la direction de la Recherche et des Collections ; Sophie Guillot de Suduiraut est conservatrice honoraire du patrimoine ; Mireille Klein est responsable de la filière Arts décoratifs et adjointe à la directrice du département de la Restauration au C2RMF ; Anne Labourdette est conservatrice au département des Objets d'art ; Béatrice Lauwick est conservatrice en chef, chargée de mission au département des Peintures ; Hélène Le Meaux est conservatrice en chef au département des Antiquités orientales ; Françoise Mardrus est responsable du Centre Dominique-Vivant Denon ; François-René Martin est professeur à l'École du Louvre ; Hélène Meyer est conservatrice générale au département des Arts graphiques ; Emmanuel Polack est historienne de l'art, chargée de mission à la direction de la Recherche et des Collections ; Vivien Richard est chef du service de l'Histoire du Louvre ; Bénédicte Savoy est professeure à l'Université technique de Berlin et professeure au Collège de France ; Martin Szewczyk est conservateur au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; Stéphane Verger est directeur du Musée national romain et directeur d'études à l'École pratique des hautes études.

Nous tenons à remercier
Suzanne Abou-Kandil, Hélène Bendéjacq, Colette Confortès, Marina De Carolis, Isabelle Decise, Virginie Fabre, Christine

Fuzeau, Johanne Lindskog, Fabienne Martin, Laurence Mille, Thierry Ollivier, Lync Penet, Isabelle Raffray, Laure Starcky, Emmanuelle Terrel, Diane Vernel, Audrey Viger.

Publicité
MediaObs 44, rue Notre-Dame-des-Victoires 75002 Paris T 01 44 88 97 70 E-mail : pnom@mediaobs.com
Directrice générale Corinne Rougé (9370)
Directrice du pôle Premium Sandrine Kirchthaler (8922)
Chef de publicité Baptiste Mirande (8906)
Studio Brune Provost (8913)

Abonnements et ventes au numéro par correspondance
Tarif abonnement pour la France: 1 an / 4 numéros: 27€ <p><i>Grande Galerie, le Journal du Louvre</i> 4, rue de Mouchy 60438 Noailles cedex abo.grandgalerie@groupe-gli.com T 01 55 56 70 75 www.beauxartsmagazine.com Edigroup Belgique T (+32) 70 233 304 Fax (+32) 70 233 414 E-mail: abobelgique@edigroup.org ou Edigroup Suisse T (+41) 22 860 84 01 Fax (+41) 22 348 44 82 E-mail: abonne@edigroup.ch</p>

Diffusion kiosques
Destination média T 01 56 82 12 06
Distribution Presstalis

Diffusion librairies
Client UD – Flammarion Diffusion http://diffusion.flammarion.com T 01 41 80 20 20
Autres librairies – Florence Hanappe T 01 41 08 38 06

Exemplaire hors commerce
Photogravure Litho Art New, Turin Imprimé en France par Aubin Imprimeur

La Société des Amis du Louvre est partenaire historique de *Grande Galerie, le Journal du Louvre*.

AMIS DU LOUVRE

ISSN: 1959-1764
Ce numéro hors série ne peut être vendu.
Dépôt légal : juin 2021

Droits de reproduction textes et illustrations réservés pour tous pays.
© *Grande Galerie, le Journal du Louvre*.

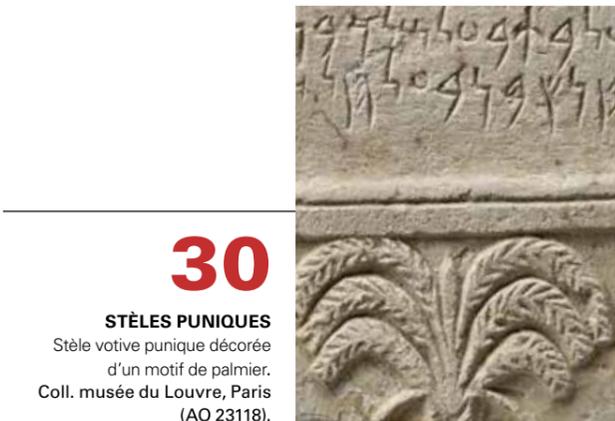
Date de sortie du prochain numéro: mai 2022

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Couverture : © *Grande Galerie, le Journal du Louvre* 2021
• p. 3 : © Photo RMN-GP / Mathieu Rabeau ; © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau, Sylvie Chan-Liat ; © Photo Isabelle Guégan ; © Photo RMN-GP / Michèle Bellot • p. 4 : © Musée du Louvre / F. Brochoire • p. 5 : Photo D. R. • p. 6 : © Photo Marcus Wächter • p. 8 : © Kontrolab • p. 10 : © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Michel Urtado • p. 12-13 : © LAPI / Roger-Viollet • p. 14 : © LAPI / Roger-Viollet • p. 15 : © Archives nationales • p. 16 : © Drouot • p. 17 : © Archives Rose Valland • p. 18 : © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski • p. 19 : © Musée du Louvre / Philippe Fuzeau • p. 20 : © Musée du Louvre, dist. RMN-GP / Claire Tabbagh / Collections numériques ; © Musée du Louvre, dist. RMN-GP / Raphaël Chipault ; © Musée du Louvre / Claire Tabbagh / Collections numériques • p. 21 : Photo

D. R. • p. 22 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Stéphane Maréchal ; © RMN-GP (Musée du Louvre) / Franck Raux ; © Musée du Louvre, dist. RMN-GP / Angèle Dequier • p. 24 : © Musée du Louvre, dist. RMN-GP / Angèle Dequier • p. 25 : © Photo Muriel Ansenss / Ville de Nice, 2021 ; © Photo L. Wegwitz restauration • p. 26-27 : © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Philippe Fuzeau • p. 28 : © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Thierry Le Mage • p. 29 : © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / image RMN-GP ; © Photo Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / Angèle Dequier ; © Henri Martinie / Roger-Viollet ; Photo D. R. • p. 30-31 : © Musée du Louvre / Documentation du département des Antiquités orientales • p. 32 : © D. R. • p. 33 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau • p. 34 : © Musée du Louvre / Documentation du département des Antiquités orientales • p. 35 : © Photo Hélène Le Meaux ; © Musée du Louvre / Documentation du département des Antiquités orientales • p. 36 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau • p. 37 : © Musée du Louvre / Documentation du département des Antiquités orientales • p. 38 : © Musée du Louvre / Documentation du département des Antiquités orientales ; © RMN-GP (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau • p. 39 : © Photo Hélène Le Meaux ; © RMN-GP (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau • p. 40-41 : © Roma – Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali / Musco di Roma • p. 42 : © Musée du Louvre, département des AGER • p. 43 : © Musée du Louvre, département des AGER ; © Photo Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / Hervé Lewandowski • p. 44 : © Photo Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / Hervé Lewandowski • p. 45 : © Photo Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / Hervé Lewandowski ; © National Galleries of Scotland, Édimbourg • p. 46 : © Photo Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / Hervé Lewandowski ; © Photo Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / Maurice et Pierre Chuzeville • p. 47 : © Photo Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / Daniel Lebée / Carine Déambrosis • p. 48-49 : © 2017 Musée du Louvre, Mission archéologique du Sérapéum / Élisabeth David • p. 50 : © Musée du Louvre / Archives du département des Antiquités égyptiennes • p. 51 : © Photo Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-GP / image Beaux-arts de Paris ; © Musée du Louvre / Archives du département des Antiquités égyptiennes • p. 52-53 : © 2017 Musée du Louvre / Christian Décamps • p. 54 : © 2004 Musée du Louvre, dist. RMN-GP / Christian Décamps © Archives Nationales • p. 55 : © Archives nationales ; © Musée du Louvre / Sylvie Guichard ; © Musée du Louvre / Marie Millet • p. 56 : © Musée du Louvre / Archives du département des Antiquités égyptiennes • p. 57 : © Musée du Louvre / Archives du département des Antiquités égyptiennes • p. 58-59 : © Musée du Louvre / Histoire du Louvre • p. 60 : © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Gérard Blot • p. 61 : © Musée du Louvre / Histoire du Louvre • p. 62 : © Musée du Louvre / Histoire du Louvre • p. 64 : © Musée du Louvre / Histoire du Louvre ; © 2019 Musée du Louvre / Anne Chauvet ; © D. R. • p. 65 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Michel Urtado ; © Archives nationales ; © 2016 Musée du Louvre / Anne Chauvet, Bertrand Leroy • p. 66 : © 2020 Musée du Louvre / Anne Chauvet • p. 67 : © 2020 Musée du Louvre / Anne Chauvet ; © Musée du Louvre / Histoire du Louvre • p. 68-69 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Thierry Ollivier • p. 70 : © D. R. • p. 71 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / René-Gabriel Ojeda • p. 72 : © Sophie Guillot de Suduiraut • p. 73 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Thierry Ollivier ; © Ghyslain Vanneste / INP ; © Landesmuseum Württemberg, Stuttgart • p. 74 : © Photo Musée d'Unterlinden, dist. RMN-GP / image Société Schongauer ; © Historisches Museum, Bâle • p. 75 : © Sophie Guillot de Suduiraut ; © Photo Musée d'Unterlinden, dist. RMN-GP / image Société Schongauer • p. 76 : © Historisches Museum, Bâle • p. 77 : © Sophie Guillot de Suduiraut ; © Matthias Weniger • p. 78-79 : © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau, Sylvie Chan-Liat • p. 80 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Gérard Blot • p. 81 : © BnF • p. 82 : © Yvan Bourhis / département de Seine-et-Marne • p. 83 : © Yvan Bourhis / département de Seine-et-Marne • p. 84 : © Elliot Adam • p. 85 : © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau, Sylvie Chan-Liat • p. 86 : © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau, Sylvie Chan-Liat • p. 87 : © Collection particulière ; © Médiathèque d'Arles • p. 88-89 : © Photo Isabelle Guégan • p. 90 : © 1994 Musée du Louvre / Pierre Ballif • p. 91 : © Photo RMN-GP (Domaine de Chantilly) / René-Gabriel Ojeda • p. 92 : © Photo Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / Pierre Philibert ; © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Daniel Arnaudet • p. 93 : © Photothèque Musée des Augustins, Toulouse / Photo Daniel Martin • p. 94 : © Photo Isabelle Guégan • p. 95 : © Photo RMN-GP (Musée du Louvre) / Daniel Arnaudet • p. 96 : © Photo Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / Martine Beck-Coppola • p. 97 : © Photo Isabelle Guégan • p. 98-99 : © Musée du Louvre / Florence Brochoire • p. 100 : © Musée du Louvre / Florence Brochoire • p. 101 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Michèle Bellot • p. 102 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau • p. 103 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski • p. 104 : © RMN-GP (Musée du Louvre) - Franck Raux / René-Gabriel Ojeda • p. 105 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Stéphane Maréchal ; p. 106 : © RMN-GP (Musée du Louvre) / Tony Querrec

Grande Galerie

Le Journal du Louvre



30
STÈLES PUNIQUES
Stèle votive punique décorée d'un motif de palmier. Coll. musée du Louvre, Paris (AO 23118).



78
ATELIER CHANGENET
Atelier de Simondi et Lieferinxe ou de **Lieferinxe Saint Yves**
revers de l'*Assomption* (détail) Marseille, vers 1508-1508 noyer, 82,8 x 61,1 cm. Coll. musée du Louvre, Paris (RFML.PE.2018.60.1).



88
TEXTILES DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT
Détail de la broderie d'un manteau d'officier de l'ordre du Saint-Esprit
1^{er} quart du XVIII^e siècle velours de soie noir, brodé d'or et d'argent. Coll. musée du Louvre, Paris (MS 54).



98
MUSÉE EUGÈNE-DELACROIX
Pierre Lanith Petit (1863-1909)
Eugène Delacroix vers 1862 photographie, épreuve sur papier albuminé, 27,5 x 21 cm. Coll. musée national Eugène-Delacroix, Paris (MD 2002-114).

SOMMAIRE

LA RECHERCHE AU MUSÉE DU LOUVRE 2020 HORS-SÉRIE

- Avant-propos de Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre
- Avant-propos de Salvatore Settis, président du Conseil scientifique du musée du Louvre
- « Oser la polyphonie » – Rencontre avec Bénédicte Savoy, professeure à l'Université technique de Berlin et professeure au Collège de France
- Comme les pages d'un livre minéral et organique STÉPHANE VERGER
- Récit(s) de vie au musée YVES DI DOMENICO, CECILIA HURLEY-GRIENER, FRANÇOISE MARDRUS

ACQUISITIONS DU LOUVRE DE 1933 À 1945

- « Musées nationaux, nouvelles acquisitions, 2 septembre 1939-2 septembre 1945 », une exposition au Louvre EMMANUELLE POLACK
- Les œuvres « AOR » confiées au département des Antiquités orientales et au département des Arts de l'Islam FRANÇOIS BRIDEY, ANNE DUNN-VATURI, GWENAËLLE FELLINGER
- Recherches sur la provenance des œuvres entrées entre 1933 et 1945 au département des Peintures BÉATRICE LAUWICK
- Recherche de provenances au département des Arts graphiques HÉLÈNE MEYER, BRIGITTE DONON

CONTEXTES DE DÉCOUVERTE Les sites archéologiques

- De nouvelles recherches sur la collection de stèles puniques de Carthage du musée du Louvre HÉLÈNE LE MEAUX
- Les sculptures de Gabies au Louvre, entre collectionnisme et archéologie MARTIN SZEWCZYK
- Le Sérapéum de Memphis : retour à la documentation de Mariette ÉLISABETH DAVID
- Archéologie du Louvre et de son quartier : sources et ressources NÉGUINE MATHIEUX, VIVIEN RICHARD

CONTEXTES DE CRÉATION Les foyers artistiques

- La recherche au sein du « Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1460-1530) SOPHIE GUILLOT DE SUDUIRAUT
- Jean Changenet, peintre, rue de la Mirallerie à Avignon SOPHIE CARON
- Recherche sur les textiles de l'ordre du Saint-Esprit ANNE LABOURDETTE
- Le dernier atelier de Delacroix, lieu de création devenu musée CLAIRE BESSÈDE



UNE RECHERCHE APPLIQUÉE

par Jean-Luc Martinez

PRÉSIDENT-DIRECTEUR DU MUSÉE DU LOUVRE
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Le 16 décembre 2020, le musée du Louvre a souhaité maintenir notre rendez-vous annuel au cours duquel nous présentons nos programmes de

recherche mais aussi rendons témoignage de ce que nous devons à nos partenaires. Malgré nos masques et un auditorium vide, nos chercheurs ont partagé et fait connaître leurs recherches, débattu entre eux, avec les membres du Conseil scientifique devant un public en ligne. Je tenais donc à remercier les personnalités qualifiées de notre Conseil scientifique – Salvatore Settis, Bénédicte Savoy et Stéphane Verger – qui ont accepté de jouer le jeu à distance, ainsi que les différents intervenants dont vous découvrirez les travaux dans les pages qui suivent.

La journée était placée sous le signe des archives et de la documentation et de leur apport dans l'étude des provenances. Sur près de 250 projets de recherche menés au musée du Louvre, plus de la moitié porte sur les questions de provenance. Il est en effet important de rappeler que la recherche dans les musées est une recherche appliquée aux collections : c'est ce croisement entre l'étude matérielle des œuvres et tous les documents et archives à notre disposition qui caractérise la recherche au musée. Nous avons la chance au Louvre d'avoir plus de 70 conservateurs et 250 personnes dans les conservations qui étudient les collections. Les textes que vous découvrirez dans ce hors-série de *Grande Galerie* consacré à la recherche présentent des travaux de chercheurs du Louvre qui poursuivent ceux de documentalistes et de conservateurs qui les ont précédés.

Le Louvre mène des recherches complexes sur les œuvres acquises entre 1933 et 1945 par les musées nationaux et le Louvre lui-même. Une étape avait été franchie dans les années 1990 avec la première exposition consacrée à l'ensemble des

MNR (Musées nationaux récupération), ces quelque 2 100 œuvres d'art récupérées en Allemagne après la guerre et conservées provisoirement par les instances publiques comme le Louvre. On voit qu'aujourd'hui, grâce à une approche plus collaborative, avec la participation de spécialistes – comme Emmanuelle Polack qui a rejoint le musée du Louvre en 2020 –, de généalogistes qui étudient les archives en France, en Allemagne et dans les pays de l'ancien bloc de l'Est qui sont peu à peu édités, il est possible d'avancer, collectivement, dans cette quête. Au moment où les derniers survivants de la Shoah sont en train de disparaître, une mission de recherche et de restitution des biens culturels issus de spoliations entre 1933 et 1945 a été créée au sein du ministère de la Culture, dirigée par David Zivie, qui vise à faire ce pas supplémentaire.

À travers les biographies d'objets de collections est abordée la complexité de la question des contextes : contexte de découverte et de redécouverte, contexte de création, de modification et contexte d'exposition puisqu'on voit bien aussi combien le fait même d'exposer a pu modifier parfois matériellement les œuvres. Grâce à un certain nombre d'outils, nous disposons de plusieurs manières de rendre compte de la polysémie de ces contextes et de ces objets.

Le musée du Louvre en 2021 ouvre ses collections au monde : depuis fin mars, avec la mise en ligne de l'ensemble des collections du musée, le visiteur, l'amateur, mais aussi le chercheur peuvent accéder aux données scientifiques sur les œuvres. Cette base de données permettra d'échanger avec les spécialistes, de poser des questions. C'est aussi un moyen de publier autrement, différemment, les collections et de partager avec les autres nos connaissances.

D'ici la fin de l'année, nous devons formaliser un nouveau plan de la recherche pour les années 2021 à 2025. Nous nous plions à cet exercice d'un plan quinquennal, mais c'est bien le travail sur un temps long qui caractérise la recherche dans les musées. ■



« LE LOUVRE FINIT TOUJOURS PAR AVOIR VALEUR D'EXEMPLE »

par Salvatore Settis

PRÉSIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU MUSÉE DU LOUVRE

Si la situation pandémique nous a empêchés d'être physiquement présents dans l'auditorium du Louvre pour la Journée de la recherche du 16 décembre 2020,

les nouvelles technologies ont rendu possible ce rendez-vous. Notre public habituel ainsi que de nouveaux auditeurs ont ainsi pu suivre en direct les deux tables rondes programmées, « Les acquisitions du Louvre de 1933 à 1945 » et « Contextes de découverte / contextes de création ».

L'organisation annuelle d'une Journée de la recherche n'a que trois ans, mais elle découle d'une préoccupation qui s'est concrétisée sous la direction d'Henri Loyrette et à laquelle Jean-Luc Martinez a donné une forme et une impulsion nouvelles. Chacune de ces journées entend offrir un échantillon de la recherche au musée, un éventail limité mais représentatif, en le proposant non seulement comme objet d'information mais aussi de débat, dans la conviction que la pluralité des opinions peut agir comme un levain qui déclenche et encourage idées et orientations de recherche.

Le Louvre, par ses dimensions, la richesse et la qualité de ses collections, sa fréquentation et surtout son histoire unique, a une responsabilité particulière. C'est le musée-monde par excellence : tout ce qui s'y passe suscite immédiatement un écho international. Il faut bien avoir à l'esprit que, sans forcément le vouloir, le Louvre finit toujours par avoir valeur d'exemple. Je cite volontiers à ce propos le film *Francofonia* réalisé par Alexandre Sokourov en 2015, où le Louvre joue un rôle privilégié dans la réflexion sur la signification de la mémoire culturelle, mêlant les événements historiques de la Seconde Guerre mondiale à un futur dystopique imaginaire. C'est

pourquoi au Louvre les politiques de la recherche doivent être pensées dans l'objectif de servir sa vocation historique de musée-monde (ou de musée-modèle).

La première table ronde, animée par Bénédicte Savoy et Yannick Lintz, portait sur les acquisitions du Louvre de 1933 à 1945 qui – on sera étonné de le constater – ont été nombreuses et importantes malgré les conditions difficiles pendant la période d'occupation allemande (Sokourov l'évoque dans son film à travers les dialogues entre le directeur du Louvre Jacques Jaujard et un officier supérieur de la Wehrmacht, Franziscus Wolff Metternich). Il est particulièrement important que la transparence soit totale, notamment en ce qui concerne l'achat de biens confisqués aux Juifs en raison des lois sur la discrimination raciale.

La seconde table ronde, animée par Stéphane Verger et Sophie Jugie, était consacrée aux contextes de découverte et de création. En passant de l'un à l'autre, chaque œuvre crée ou déclenche une relation nécessairement « intertextuelle ». C'est le cas par exemple des sarcophages romains transportés dans les églises médiévales, puis dans des collections privées et, finalement, un musée. Chaque passage d'utilisation, c'est-à-dire chaque emploi, implique un changement de sens ; nous ne pouvons pas non plus oublier que le lieu ultime et suprême de la réutilisation des objets d'art et d'archéologie est le musée. L'étude de la stratigraphie des usages et des emplois de chaque objet de musée est un travail de mise en abyme, parfois multiple.

Ce travail incessant, qui prend au Louvre des proportions gigantesques, enrichit chaque objet et l'ensemble des collections de dimensions toujours nouvelles. ■

ARCHÉOLOGIE DU LOUVRE ET DE SON QUARTIER : SOURCES ET RESSOURCES

PAR NÉGUINE MATHIEUX, CONSERVATRICE, DIRECTRICE DE LA RECHERCHE ET DES COLLECTIONS,
ET VIVIEN RICHARD, CONSERVATEUR, CHEF DU SERVICE DE L'HISTOIRE DU LOUVRE

Trente ans après les fouilles du Grand Louvre*, entreprises au moment de la construction de la Pyramide au centre de la cour Napoléon, un projet de recherche ouvert en 2018 reprend l'étude du matériel archéologique et de sa documentation. Leur confrontation aux multiples sources d'archives permet de retracer l'histoire du quartier du Louvre qui s'étendait à l'ouest de la cour Carrée.

* Dans le cadre de cette commémoration, l'auditorium du Louvre a accueilli une journée d'étude le 29 mars 2019, « Sous la pyramide : une histoire retrouvée » (sous la direction de Néguine Mathieux et Sophie Picot-Boequillon pour le musée du Louvre, de Stéphane Deschamps, Claire Besson et Dorothée Chaoui-Derieux pour la Drac d'Île-de-France).

La redécouverte archéologique du domaine du Louvre a été progressive depuis le Second Empire. Huit opérations ont précédé le chantier du Grand Louvre, dont les trois principales ont été les fouilles de la cour Carrée en 1866, la découverte de la crypte Saint-Louis en 1882 et le dégagement des fossés devant la Colonnade en 1964 (lire encadré). Avec le Grand Louvre, ce sont de nouveaux défis qui se sont présentés aux archéologues, conservateurs, historiens et chercheurs.

Les fouilles du Grand Louvre : défi scientifique, enjeu muséographique

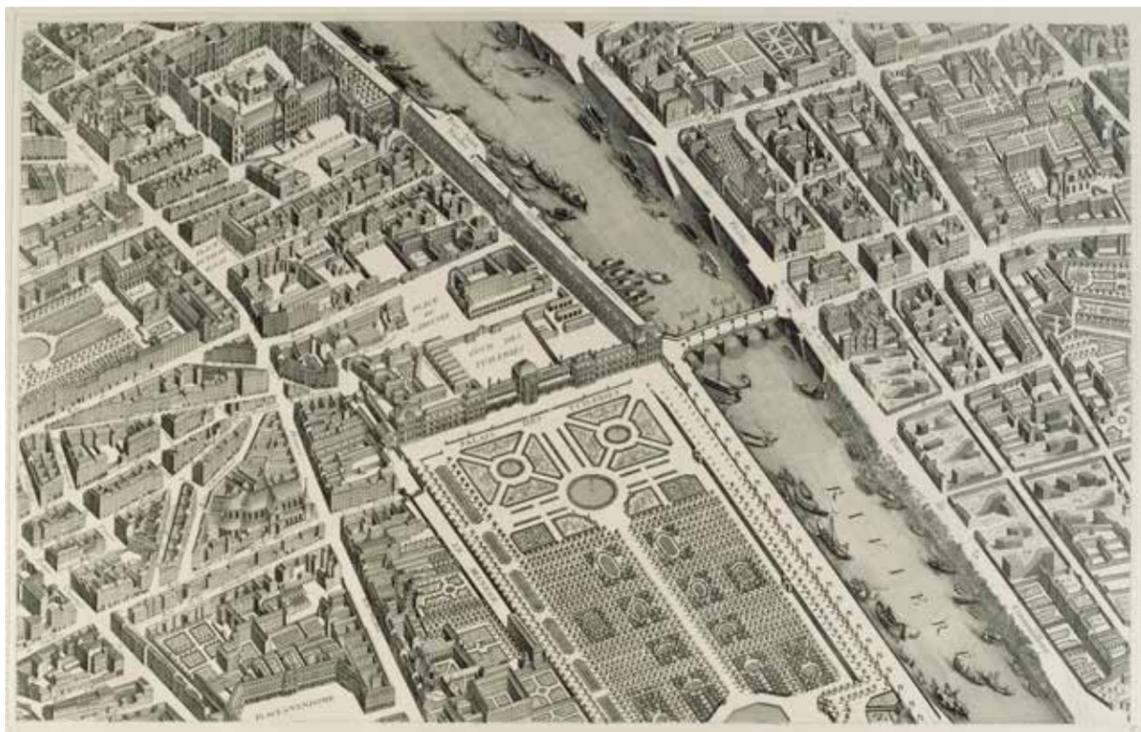
À l'occasion des travaux de la Pyramide, plusieurs campagnes de fouilles ont été entreprises mettant au jour des vestiges imposants et un riche mobilier qui ont permis de retracer l'histoire du site, les multiples étapes de la construction du palais et la vie du quartier du Louvre. Les principales zones concernées ont été la cour Carrée, sous la direction de Michel Fleury et Venceslas Kruta

(1983-1985), la cour Napoléon, fouille menée par Pierre-Jean Trombetta et Yves de Kisch (1984-1986), et les jardins du Carrousel, sous la direction de Paul Van Ossel (1985-1987).

Ces opérations archéologiques, les plus grandes fouilles menées en zone urbaine, pionnières de l'archéologie préventive en France, ont été un défi scientifique sans précédent, en raison de la taille des sites, des moyens mobilisés, du calendrier très

Claude Lucas
d'après Louis Bretez
Quartier du Louvre et des Tuileries, détail du *Plan de Paris dit plan de Turgot* 1734-1739, fac-similé. Chalcographie du Louvre, musée du Louvre, Paris.

Page de droite
Vue aérienne des fouilles de la cour Napoléon
18 mars 1985
Service de l'Histoire du Louvre, musée du Louvre, Paris.

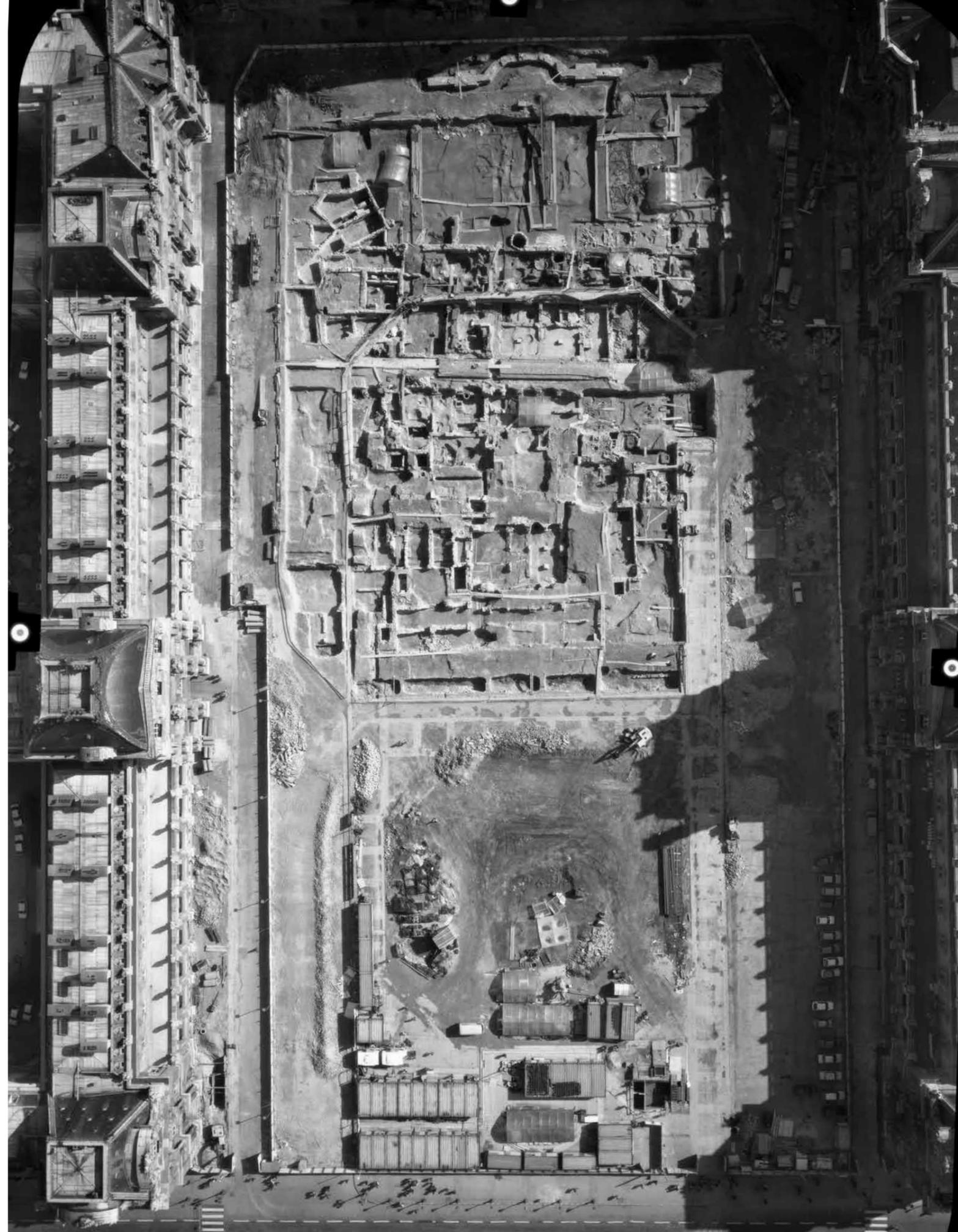


LES FOUILLES DU LOUVRE ET DES TUILERIES

Depuis 1852, plusieurs campagnes de fouilles ont été menées en accompagnement de travaux réalisés au Louvre et aux Tuileries. Elles nourrissent l'histoire du domaine de la Préhistoire au XIX^e siècle. Des fouilles sont encore effectuées aujourd'hui lorsque des travaux le nécessitent, tels les sondages dans les jardins du Carrousel et des Tuileries en novembre 2020.

Chronologie des principales fouilles :

- 1866 – Adolphe Berty et Théodore Vaquer effectuent les premières fouilles dans la cour Carrée qui révèlent le Louvre médiéval.
- 1882 – Lors de travaux sous la salle des Caryatides, Edmond Guillaume découvre une salle basse du XIII^e siècle, actuelle crypte Saint-Louis.
- 1964 – Un fossé est creusé pour dégager le soubassement de la Colonnade et dévoile la façade orientale projetée par Louis Le Vau avant l'édification de la Colonnade.
- 1983-1990 – Six campagnes rythment le chantier du Grand Louvre. Les quatre principales concernent la cour Carrée (1983-1985), la cour Napoléon (1984-1986) et les jardins du Carrousel en deux phases : partie sud-ouest (1985-1987), puis partie centrale et septentrionale (1989-1990).





Matthäus Merian

(1593-1650)

Quartier du Louvre

et des Tuileries, détail

du Plan de Paris, 1615

fac-similé dans l'Atlas des

anciens plans de Paris.

Service de l'Histoire

du Louvre, musée

du Louvre, Paris.

contraint et des développements et expérimentations méthodologiques. Ce fut particulièrement le cas pour la cour Napoléon. Les fouilles avaient pour ambition de comprendre un phénomène urbain en son entier, du quartier comme de chacune de ses habitations, et d'allier pour cette étude autant les sciences paléo-environnementales que l'histoire par l'analyse des archives. Leur apport méthodologique a été de ce point de vue déterminant avec de plus une normalisation progressive de la documentation des fouilles.

L'enjeu pédagogique, par l'organisation de visites de site, d'ateliers et d'une large communication, mais aussi muséographique ont également été des points d'attention certains dans le cadre du Grand Louvre et de ses suites. Le Louvre a ainsi présenté deux expositions consacrées pour l'une aux fouilles du Carrousel (1999) et l'autre au quartier du Louvre¹ (2001). De la mise en valeur des fossés médiévaux du palais jusqu'à l'aménagement des salles du pavillon de l'Horloge en 2016, les fouilles ont trouvé leur place au sein du musée avec une présentation du mobilier archéologique de la cour Carrée, de la cour Napoléon et des jardins du Carrousel.

Répondre au défi documentaire

L'ampleur des opérations archéologiques menées et le calendrier très serré des chantiers, la diversité des directions, la multiplicité des intervenants et la variété des modes opératoires ont cependant rendu difficile l'aboutissement des opérations de post-fouilles.

De nombreux enseignements ont pu être tirés, mais ni publication complète ni synthèse n'ont pu être menées à bien, hormis pour les jardins du Carrousel dont le rapport

de fouille a été édité en 1998². Ainsi la documentation est-elle restée dispersée, le plus souvent peu accessible, comme l'a souligné l'archéologue Jorge Barrera en juin 1991 lors d'une mission demandée par le ministère de la Culture et de la Communication pour réaliser un bilan de la situation. « Les dernières fouilles parisiennes ont mis au jour en l'espace de quelques années un important mobilier archéologique, en produisant parallèlement une documentation tout aussi abondante qui très vite a envahi les dépôts disponibles en région parisienne, avant même que des conditions adaptées puissent être mises en place. Si la conservation et la gestion du matériel ont été assurées pendant la durée des fouilles, elles ne l'ont plus été ensuite. La désorganisation et l'état des lieux des stocks rendaient difficile la mise à disposition de cette documentation à la communauté archéologique, boîtes d'emballage, fiches d'enregistrement se quantifiant par milliers et se répartissant sur au moins quatre dépôts archéologiques³. »

Le service de l'Histoire du Louvre a aujourd'hui la responsabilité d'environ 90 000 items issus des différentes zones de fouilles du domaine du Louvre et des Tuileries. Dans le cadre des récolements décennaux, le lien primordial entre les mobiliers archéologiques et leur contexte de découverte est difficile voire impossible à établir. Plus généralement encore, ce matériel archéologique demande un approfondissement de sa connaissance pour une gestion,

une conservation et une valorisation optimales des collections.

Les sources à mettre en relation, pour beaucoup repérées, sont nombreuses. L'étude croisée de plans et d'iconographie, d'archives, de sources imprimées et de dossiers documentaires, sans compter les archives du sol, ne peut répondre seule aux besoins de la recherche et du musée. Trente ans après le début des plus importantes fouilles menées en Europe en contexte urbain, il restait donc à concevoir et mener un programme d'envergure autour de leur documentation archéologique.

Le projet de recherche autour des sources de l'archéologie du Louvre

Le projet de recherche mené par le service régional d'archéologie (SRA) de la Drac d'Île-de-France⁴ et le musée du Louvre a vocation à répondre aux besoins archéologiques et muséaux. Le SRA a regroupé au Louvre en 2018 l'ensemble de la documentation des fouilles du Grand Louvre qu'il conservait, essentiellement autour de la cour Napoléon. Près de 900 articles rassemblent carnets de fouilles, rapports, plans, coupes et dessins, classeurs d'enregistrements stratigraphiques, registres d'isolation et classeurs photographiques. Le récolement a été achevé en 2018. Désormais, leur classement et leur inventaire constituent le cœur du projet de recherche.

Il s'agit également de dresser une cartographie générale des fonds et des sources complémentaires pour identifier producteurs, institutions, volumes, typologies et sujets. Selon les cas rencontrés, des dossiers complémentaires à ceux réunis au Louvre

1. Cette seconde exposition a bénéficié de l'édition d'un catalogue : Geneviève Bresc-Bautier (dir.), *Le Quartier du Louvre au XVII^e siècle*, Paris, Réunion des musées nationaux, 2001.

2. Paul Van Ossel (dir.), *Les Jardins du Carrousel : de la campagne à la ville, la formation d'un espace urbain*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1998.

3. Jorge Barrera, rapport de mission, *Gestion du mobilier et de la documentation archéologiques issus des dernières fouilles parisiennes (1984-1989)*, ministère de la Culture et de la Communication, juin 1991 (service de l'Histoire du Louvre, documentation).

4. À la Drac d'Île-de-France, sous la direction de Stéphane Deschamps, conservateur régional de l'archéologie, le projet est suivi par Dorothee Chaoui-Derieux, conservatrice en chef du patrimoine, et Marie-Cécile Virlovet, documentaliste.

Ci-contre
Registre des isolations de céramique
 détail incluant la terrine à anse CN 7704 et le bol CN 7724 vers 1986.
 Service de l'Histoire du Louvre, musée du Louvre, Paris.

Ci-dessous
Terrine à anse, bol, caquelon et écuelle à tenons
 (de gauche à droite) fin XVI^e-XVIII^e siècle, céramique à glaçure verte plombifère.
 Service de l'Histoire du Louvre, musée du Louvre, Paris (CN 7704, CN 7724, CN 7188 et CN 4485).

Détail de la terrine à anse (CN 7704)

ISOLATION	ZONE	FAIT	COUCHE	DESCRIPTIF
7.6.7.0	Z.7	F.86	7451-7454-7465	Pôt à saindoux
7.6.7.1			7446-7451	Boyau
7.6.7.2			7446-7451-7454-7465	Albarelo
7.6.7.3			7451-7454-7465	Pichet
7.6.7.4			7451-7456	Albarelo
7.6.7.5			7446-7451-7465	Pichet
7.6.7.6			7451-7452-7453-7458-7459-7465	Pichet
7.6.7.7			7446-7451-7454	Pichet
7.6.7.8			7446-7451	Pichet
7.6.7.9			7451-7455	Pôt à saindoux
7.6.8.0			7451-7452	Pôt à saindoux
7.6.8.1			7451-7456	Réchauffoir (gl. vert ext. int.)
7.6.8.2			7454	Coupelle (eng. brun. glac.)
7.6.8.3			7465	Bol à oreilles (eng. br. glac.)
7.6.8.4			7451-7454-7456	Assiette (eng. br. glac.)
7.6.8.5			7446-7451-7452-7454-7456	Boyau
7.6.8.6			7451-7455-7458-7459-7465	Courde à anse (orange)
7.6.8.7			7446-7451-7454-7458	Sinat
7.6.8.8			7446-7451	Sinat
7.6.8.9			7446-7451-7452-7458-7465	Sinat
7.6.9.0			7451-7455-7456	Sinat
7.6.9.1			7374-7446	Sinat
7.6.9.2			7465	Creuset triang.
7.6.9.3			7451-7465	Creuset triang.
7.6.9.4			7446	Pichet gl. br. int. ext. tc. ox. vert.
7.6.9.5			7446	Tireline tc. ox. brocés gl. vert.
7.6.9.6			7451	Réchauffoir tc. ox. gl. vert. int.
7.6.9.7			7348	Coupelle tc. ox.
7.6.9.8			7446-7456	Coquelon verseur tc. ox. gl. vert.
7.6.9.9			7456-7459	Cuit-pomme tc. ox. gl. vert. int.
7.7.0.0			7451-7459	Coquelon verseur gl. vert. int.
7.7.0.1			7451-7454-7455	Terrine à anse tc. ox. gl. vert.
7.7.0.2			7446-7451-7454-7456	Terrine à anse tc. ox. gl. vert. int.
7.7.0.3			7451-7454-7456	Terrine à anse tc. ox. gl. vert. int.
7.7.0.4			7446	Terrine à anse tc. ox. gl. vert. int.
7.7.0.5			7446-7451	Terrine à anse tc. ox. gl. vert. int.
7.7.0.6			7348	Terrine à anse tc. ox. gl. vert. int.
7.7.0.7			7446	Terrine à anse tc. ox. gl. vert. int.
7.7.0.8			7446	Bassin tc. ox. gl. vert. int.
7.7.0.9			7446	Bassin tc. ox. gl. vert. int.
7.7.1.0			7465	Bassin tc. ox. g. vert. int.
7.7.1.1			7446	Bassin tc. ox. g. vert. int.
7.7.1.2			7446	Bassin tc. ox. gl. vert. int.
7.7.1.3			7456	Bassin tc. ox. gl. vert. int.
7.7.1.4			7465	Couvercle tc. ox. gl. vert. part.
7.7.1.5			7451	Couvercle tc. ox. g. vert. part.
7.7.1.6			7446	Couvercle tc. ox. gl. vert. part.
7.7.1.7			7446	Couvercle tc. ox. gl. vert. part.
7.7.1.8			7446-7449	Couvercle tc. ox.
7.7.1.9			7465	Couvercle tc. ox. gl. vert. part.
7.7.2.0			7451-7459	Couvercle tc. ox. gl. vert. part.
7.7.2.1			7446	Couvercle tc. ox. gl. vert. part.
7.7.2.2			7451-7452	Couvercle tc. ox. gl. vert. part.
7.7.2.3			7450-7451-7455-7456-7458	Couvercle tc. ox.
7.7.2.4			7455-7465	Jrid. forme bol. tc. ox. gl. vert. int.

en 2018 pourraient rejoindre le musée pour assurer un rassemblement le plus exhaustif possible de la documentation rattachée aux objets conservés par l'Histoire du Louvre.

Depuis 2018 a déjà pu être mené l'inventaire à la pièce des 3600 plans issus de la documentation des fouilles de la cour Napoléon avec enregistrement de 22000 fiches d'unité stratigraphique⁵. La numérisation de ces plans, ainsi qu'à terme celles des photographies, assurera leur sauvegarde et une accessibilité plus grande. Un choix d'éventuels autres documents à numériser doit être établi. La conception d'outils numériques, avec restitution satisfaisante des opérations de fouilles. Le consortium Mémoires des archéologues et des sites archéologiques (MASA) devrait accompagner la préparation scientifique des prises de données nécessaires à une bonne structuration d'ensemble.

Tout au long de ces développements, la tenue d'ateliers et de séminaires va conduire à progressivement constituer un réseau d'archéologues et de chercheurs autour de la Drac et du Louvre⁶. L'objectif final est de pouvoir mettre à disposition des chercheurs l'ensemble des fonds documentaires et d'archives, de leur fournir des outils pertinents de restitution des données, de contextualiser le mobilier archéologique conservé par le

5. Cet inventaire, financé par le SRA et le Louvre, a été réalisé par Ludovic Galfo, archéologue et chercheur, sous forme d'une base FileMaker.

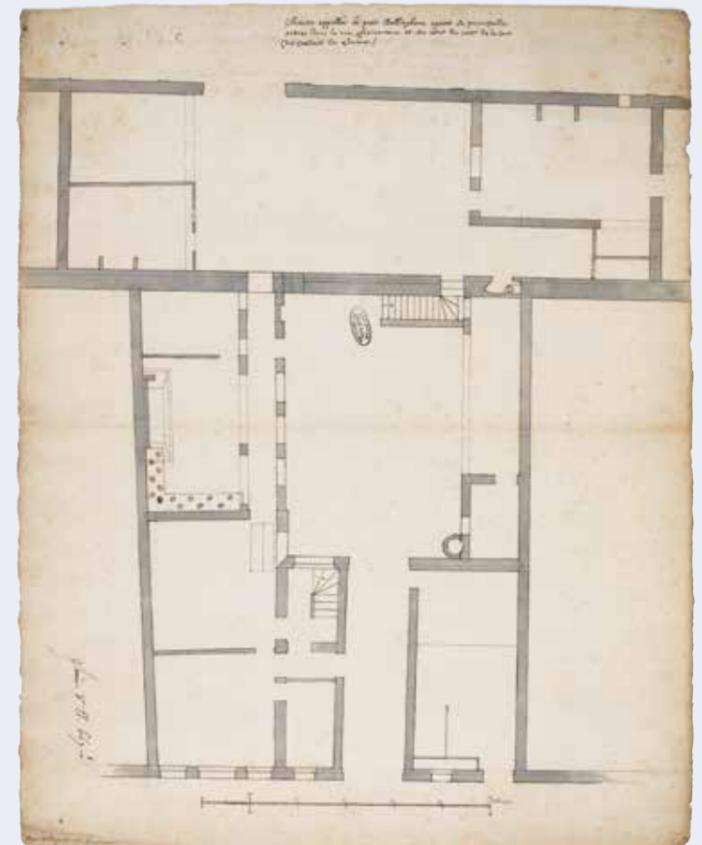
6. Outre la journée d'étude tenue au Louvre en mars 2019, le SRA et l'Histoire du Louvre ont prononcé une communication commune le 26 février 2020 au Conseil national de la recherche archéologique.



L'HÔTEL DU PETIT-BERINGHEN

Pierre de Beringhen, premier valet de chambre d'Henri IV, achète en 1598 rue Fromenteau la maison du marchand Pierre Du Froc, la démolit et édifie à sa place un petit hôtel. Son fils Henri, qui lui succède dans sa charge de premier valet de chambre du roi, avant de devenir premier écuyer, met la propriété en location. Il est exproprié par les Bâtiments du roi en 1669 pour démolition afin de permettre l'agrandissement du domaine royal. Le corps de logis, sur rue, ouvre sur une cour pavée encadrée de deux ailes. Les fondations de la maison, et parmi elles des latrines, sont révélées lors de la fouille de la cour Napoléon et mises en relation avec le relevé du quartier par Le Vau en 1659 et le plan de l'hôtel réalisé lors de l'expropriation. Les objets retrouvés dans les latrines sont caractéristiques d'une demeure aisée du premier XVII^e siècle qui devait accueillir un riche décor intérieur. On peut citer parmi les pièces principales, outre de la porcelaine chinoise Ming et une figurine de chien d'Avon, un service de présentation godronné en faïence blanche ou encore un important service de verres à pied à la façon de Venise. S'ajoutent aussi plus de cent

quatre-vingts vases de toutes formes, marmites, coquemars, pichets, albarelles, pots à beurre, etc. Des pigments pour cosmétiques rappellent un souci croissant d'hygiène visible également dans l'installation d'une citerne filtrante vers 1667.



Ci-dessus, de gauche à droite
Louise Moillon (1610-1696)
Coupe de cerises, prunes et melon
 1633
 huile sur bois, 48 x 65 cm.
 Coll. musée du Louvre, Paris (RF 1982 21).

Maison appelée le Petit-Beringhen
 plan du rez-de-chaussée
 par Nicolas de La Houssaye, 1669.
 Archives nationales, Paris (N/III Seine 667).

Ci-contre, de gauche à droite
Verre vénitien à décor de gueule de lion
 XVII^e siècle.
 Service de l'Histoire du Louvre, musée du Louvre, Paris (CN 5873).

Coupe godronnée sur piédouche
 XVII^e siècle, faïence blanche de Nevers.
 Service de l'Histoire du Louvre, musée du Louvre, Paris (CN 7172).



Ci-contre,
de gauche à droite
Issu de l'atelier
d'André Charles Boulle
Torse d'homme
fin XVII^e-début XVIII^e siècle
terre cuite.
Service de l'Histoire
du Louvre, musée
du Louvre, Paris
(CN 14141).

Issu de l'atelier
d'André Charles Boulle
Génie enfantin
fin XVII^e-début XVIII^e siècle
terre cuite.
Service de l'Histoire
du Louvre, musée
du Louvre, Paris
(CN 9533).



L'INCENDIE DE L'ATELIER DE BOULLE

Depuis au moins 1701, l'ébéniste du roi, André Charles Boulle, loue un emplacement sur la rive orientale de la rue Fromenteau pour accueillir son chantier ou, selon son propre terme, son « hangar », comme le font dans ce quartier de nombreux artistes, sculpteurs notamment. Celui de Boulle, derrière ses palissades de bois, est composé de plusieurs petits bâtiments. Mais, dans la nuit du 30 août 1720, un incendie éclate. Le chantier disparaît dans les flammes avec ses matières premières précieuses, ses collections de gravures et dessins et ses modèles de cire et de terre rassemblés au fil des décennies et conservés dans une petite

galerie. Plus de 250 ans plus tard, lors des fouilles du Grand Louvre, les remblais du sinistre révèlent quelques fragments d'écaïlle et de bronzes d'ornement, mais surtout de petites terres que l'incendie a visiblement cuites et noircies. Les traces de charbon en témoignent. Parmi ces terres, des reliefs d'architecture et de nombreuses statuettes à l'antique ou modernes, aux chairs lisses et aux riches drapés élaborés, ont fait l'objet d'une campagne de restauration qui a permis de mieux comprendre leur fabrication et les ravages de l'incendie. Ils sont aujourd'hui, jusque dans leur état fragmentaire, les vestiges de l'atelier de l'un des plus grands ébénistes français.

service de l'Histoire du Louvre et d'enrichir ainsi notre connaissance de l'histoire du Louvre et de son quartier.

L'apport des archives et de la documentation

Le classement et l'inventaire des archives archéologiques, leur prise en compte et la mise en relation avec la documentation du service de l'Histoire du Louvre sont complémentaires aux chantiers de collections et bilans sanitaires. Ces opérations sont menées depuis déjà plusieurs années dans le cadre du transfert des collections dans les réserves du

Centre de conservation de Liévin et dans les réserves visitables du Louvre-Lens. Le matériel des fouilles de la cour Napoléon rejoindra celui des fouilles de la cour Carrée et du jardin du Carrousel.

Le croisement des sources et l'exploitation des informations issues des documents de fouilles sont fondamentaux dans la connaissance des collections, aussi bien pour des items précis ou des séries que pour des zones ou des bâtiments (lire encadrés p. 65 et 66). La confrontation des archives avec les collections a permis de retrouver la rigueur méthodologique mise en œuvre lors du chantier. La

numérotation du matériel relie les objets aux archives correspondantes et en particulier aux fiches d'isolation et aux photographies. Grâce à cela, les archives rattachent le mobilier au terrain et redonnent un contexte à des objets archéologiques isolés au sein de leurs collections muséales.

Autour de la cour Napoléon, deux exemples peuvent être pointés. Les registres manuscrits sont essentiels pour relier les objets prélevés à leur contexte exact de découverte, concernant le secteur, le fait archéologique et l'unité stratigraphique. Il en a été ainsi pour une terrine à anse au

décor de glaçure verte découverte dans les latrines des maisons jumelles de la famille Baudouin et datée de la fin du XVI^e siècle ou du début du XVII^e siècle (CN 7704). Toutes les données réunies nourrissent sa fiche d'œuvre sur la base de données du musée. Les marquages apposés avec numéros de gestion assurent la traçabilité et l'histoire de l'objet quant à son contexte et son origine (voir p. 64). Le second exemple est une assiette plate à aile du XVI^e siècle au décor d'engobe rouge et glaçure verte (CN 1413). Plusieurs rapports, diagrammes et plans de la zone de fouilles documentent la découverte et conduisent à enrichir également la fiche d'œuvre. Ce traitement documentaire long et complexe contextualise progressivement le mobilier issu des fouilles, redonne son histoire à chaque objet et les relie entre eux. Ainsi, le matériel domestique caractéristique de chaque demeure est désormais visible sur la base de données en ligne Collections et peut être appréhendé dans sa totalité. Grâce au projet de recherche, il sera progressivement relié aux plans mais aussi aux rapports préalables ou aux registres d'isolation prochainement numérisés.

Par définition, les fouilles du Grand Louvre ont consommé l'essentiel de leur

objet d'étude. Les archives produites il y a trente ans par les archéologues documentent aujourd'hui cette absence. Elles décrivent chaque étape du processus de fouilles, ce qui est essentiel pour permettre la reprise des études et retrouver le lien contextuel entre les objets conservés et leur provenance. Le mouvement en cours assure la transposition du corpus documentaire de son espace de production à son espace de conservation en prenant en compte les usages attendus par les chercheurs – conservateurs, archéologues,

archivistes, historiens et historiens de l'art – et le musée du Louvre.

À terme, l'étude possible des archives et de la documentation des fouilles du Louvre éclairera d'un jour nouveau l'histoire du palais du Louvre et des quartiers populaires et aristocratiques qui le bordaient, grâce à la relation conjointe des archives devenues exploitables et des objets pleinement contextualisés, tout en mettant l'ensemble des ressources disponibles à la disposition des chercheurs.



Ci-dessus
Pichet piriforme
2^e moitié du XIII^e siècle
céramique à glaçure verte.
Service de l'Histoire
du Louvre, musée
du Louvre, Paris
(CN 13132).

Assiette plate à aile
XVI^e siècle
céramique avec engobe
rouge et glaçure verte.
Service de l'Histoire
du Louvre, musée
du Louvre, Paris
(CN 1413).

Ci-contre
**Plan issu du rapport
préliminaire de
la zone 4** dans laquelle a
été découverte l'assiette
CN 1413, vers 1984.
Service de l'Histoire
du Louvre, musée
du Louvre, Paris.

